

Messieurs les mandataires Politiques,

Vous avez laissé se développer une situation inquiétante mais prévisible.

Vous vous opposez au fascisme et à juste titre, mais est-ce que vous ne vous opposez pas à quelque chose de marginal et qui n'existe plus que dans la mémoire collective? N'est-ce pas un moyen de montrer un courage et une détermination que vous n'avez pas? Est-ce la raison pour laquelle vous qualifiez de fasciste toute idée qui n'est pas compatible avec votre discours édulcorant ?

Comment justifiez-vous votre attitude laxiste vis-à-vis de l'islamisation galopante? Ne voyez-vous pas la ghettoïsation progressive qui se développe pendant que vous vous complaisez dans un discours d'intégration?

En déclarant que « ce n'est qu'une minorité qui pose problème » estimez-vous avoir fait votre devoir? Ne préférez-vous pas ne pas voir que l'islamisme est un fascisme et ignorer que sans l'islam en Occident il n'y aurait pas d'islamisme?

Un fait divers à Cologne, rapporté par (C.B.C.) (CE 190/03 du 20 octobre 2008) que nous vous proposons **de lire** :

Allemagne : **la conférence de Cologne contre la mosquée**

Suite aux débats sur la construction de la grande mosquée de Cologne, le comité Pro Köln (Pour Cologne) a organisé, à Cologne, le 20 septembre, un grand congrès pour protester contre la construction de la mosquée et l'islamisation de la vie publique. A cette occasion, le comité Pro Köln a invité des associations, mouvements et partis européens connus pour leur opposition à l'islamisation de l'Europe.

Le bourgmestre de Cologne, Fritz Schramma, a cependant cédé devant les accusations de fascisme et d'intolérance dirigées contre le comité Pro Köln et a fini par interdire le congrès. « Nous sommes ici pour tirer la sonnette d'alarme », a-t-il déclaré à une foule enthousiaste de contre-manifestants. Des mouvements d'extrême-gauche qu'il a eu l'imprudence de soutenir, en ont alors profité pour organiser des contre-manifestations à différents endroits de la ville. Très vite des troubles ont éclaté entre les forces de l'ordre et les casseurs communistes ou anarchistes. Certains manifestants ont tenté de prendre leurs armes aux policiers. Des incendies ont été allumés et de nombreuses vitres cassées. Cette violence a contrasté avec la dignité du congrès tenu par le comité Pro Köln, qu'on venait d'interdire. Mais il semble que les autorités de Cologne craignent davantage un très improbable retour du fascisme que la perspective de l'islamisation de leur ville, dont ils ont les premiers effets sous les yeux.

De nombreux musulmans, dont le cheik Oaradawi, ont publiquement proclamé leur intention d'islamiser l'Europe. En outre, le magazine "Der Spiegel" a écrit en juillet que « même le DITIB, l'organisation relativement modérée qui se trouve à l'origine du projet de mosquée à Cologne, soulève des questions. Le DITIB est l'instrument d'une institution religieuse dont le siège est en Turquie. Que se passera-t-il si la Turquie se réislamise ? Est-ce que le DITIB ne deviendra pas l'agent de cette réislamisation en Allemagne ? » L'archevêque de Cologne, Joachin Meisner, a averti que la sharia est de plus en plus pratiquée en Allemagne. Les accusations de néo-nazisme, de fascisme et d'intolérance lancées à l'encontre du comité Pro Köln sont certainement fausses. La violence des contre-manifestations a montré qu'on se trompait de cible.